

\*  
\* \*

Avec MM. Isaac et Faurax, nous revenons à Lyon, et nous tombons en pleine économie sociale, dans *l'Histoire du travail à Lyon*, étude très documentée, d'une haute philosophie et de profond enseignement.

Citons aussi la remarquable étude de M. Victor Maguin, appréciateur au Mont-de-Piété de Lyon, sur le *Moyen de distinguer le diamant du simili-diamant*, œuvre technique qui intéresse le grand commerce de la bijouterie et de l'horlogerie.

Il est un autre ouvrage, spécial aussi dans son genre, que nous signalons. C'est la *Notice sur la Société de tir de l'armée territoriale de Lyon*, œuvre de patriotes et de praticiens, qui a valu à la Société la médaille d'or de l'Exposition de 1900.

Dans le même ordre d'idées, saluons le premier numéro, de la *Revue du Cercle militaire des officiers de réserve et de l'armée territoriale de Lyon*. Elle se présente à nous sous la direction de notre érudit compatriote, M. le capitaine Perreau, ancien professeur d'art et histoire militaires à l'École de Saint-Cyr, conférencier à l'Université de Lyon.

De M. Claudius Savoye, l'érudit archéologue et le dévoué instituteur, à qui nous devons déjà l'excellente étude du *Beaujolais préhistorique*, une nouvelle plaquette, *L'Eminence de Boistray et son importance dans l'antiquité*.

Il ne faut pas oublier que de Saint-Côme, près Châlon, jusqu'à Saint-Germain-au-Mont-d'Or, la rive droite de la Saône présente une terrasse qui servit dans les temps les plus reculés de refuges aux populations contre les crues de la rivière. La Saône était le grand chemin de la plupart des invasions. Sans parler des exodes antérieures à la conquête romaine, sur lesquelles nous sommes encore trop docu-